

FILIÈRE OLÉO-PROTÉAGINEUSE

Points Clés / Perspectives :

- L'annonce d'un accord préliminaire entre les États-Unis et l'Iran a provoqué une baisse d'environ 5 % des prix du pétrole brut, entraînant une détente des marchés énergétiques et, par ricochet, des cours du complexe oléoprotéagineux.
- L'épisode El Niño, attendu en 2026/27 comme parmi les plus forts depuis 1950, devrait modifier les équilibres de la production mondiale. Les conditions devraient être globalement favorables en Amérique du Sud mais moins propices au développement des cultures en Asie et en Océanie, renforçant les incertitudes sur l'offre et la volatilité des marchés.

Soja :

La campagne 2026/27 s'annonce record avec une production mondiale de plus de 441 Mt (+ 3 % sur un an). Les stocks mondiaux restent élevés portés notamment par les récoltes record attendues au Brésil (186 Mt) et aux États-Unis (50 Mt). Les cours ont reculé en juin sous l'effet d'une offre abondante, de conditions de culture favorables aux États-Unis et du repli des marchés de l'énergie.

Colza/Canola :

Les cours ont reflué mi-juin après un rebond au début du mois, dans le sillage de la baisse du pétrole et des huiles végétales. Le contrat Euronext août 2026 est de nouveau autour des 502 €/t. La production mondiale est attendue juste en dessous de 97 Mt (+ 1 % sur un an). Dans l'UE, la récolte est prévue en hausse (+ 3 %), avec des rendements français proches de la moyenne quinquennale.

Tournesol : La production mondiale 2026 dépasserait 62 Mt (+ 12 %), tirée par la région de la mer Noire, l'UE et l'Argentine. Le marché français reste calme dans un contexte d'incertitudes et sans impact majeur observé à ce stade sur les cultures.

Tourteaux : Les cours ont poursuivi leur repli en juin dans le sillage du soja et des huiles végétales. Le marché du tourteau de soja reste néanmoins soutenu par la demande mondiale en alimentation animale.

Huiles : Les cours se sont détendus en juin après l'annonce d'un accord entre les États-Unis et l'Iran, qui a entraîné un recul du pétrole et réduit temporairement l'attractivité des huiles pour le biodiesel.

Échanges

Soja : Les échanges mondiaux devraient dépasser les 189 Mt en 2026/27 (+ 1 % sur un an). Les premières ventes américaines à la Chine pour la nouvelle campagne confirment une reprise partielle des flux commerciaux. Le Brésil demeure le premier exportateur mondial tandis que l'Inde relève ses importations de soja à 700 kt afin d'alimenter ses besoins en trituration.

Colza/Canola :

Les échanges mondiaux sont soutenus par la demande chinoise. Les importations européennes restent inférieures à celles de la campagne précédente tandis que les exportations canadiennes de canola reculeraient de 12 %.

Huiles : En Inde, les importations d'huile de soja progressent fortement au détriment de l'huile de palme et font pression à la baisse sur les cours de l'huile de palme malaisienne.

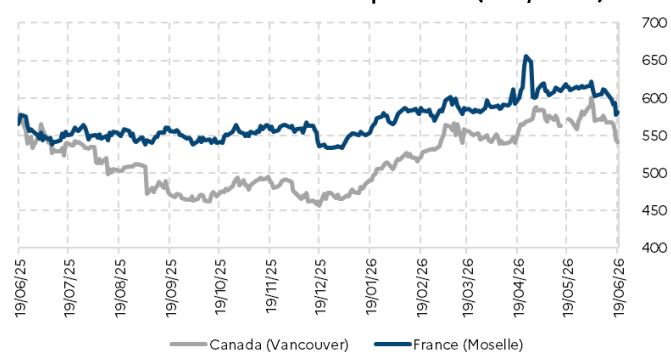
Utilisations/Consommation

La consommation mondiale de tournesol progresserait de 12 % en 2026/27, soutenue par la demande en huiles végétales. La baisse récente du pétrole réduit temporairement le soutien des biocarburants aux marchés des huiles.

En Inde, la hausse des prix du tourteau de soja liée aux inquiétudes sur la mousson stimule les importations de graines destinées à la trituration.

Campagne 2025/26 en Mt	Monde*	UE 27**	France***
COLZA	95,6	20,2	4,6
moy. quinquennale	83,6	18,0	3,9
TOURNESOL	55,3	8,7	1,4
moy. quinquennale	53,5	9,4	1,8
SOJA	429,2	2,8	0,4
moy. quinquennale	386,6	2,7	0,4

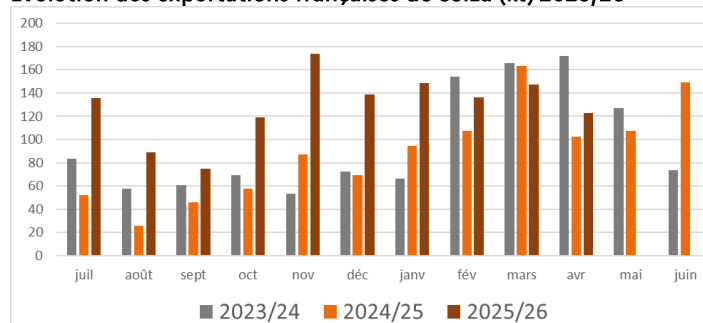
Sources : *USDA, **Commission européenne, ***SSP

Évolution des cours mondiaux à l'exportation (USD/tonne) - Colza

Source : CIC

Colza, rendu Rouen au 16/06	Tournesol, rendu Saint Nazaire au 16/06
509 €/t	550 €/t

Source : FranceAgriMer

Évolution des exportations françaises de colza (kt) 2025/26

Source : Douane française

FILIERE CÉRÉALES

Points Clés / Perspectives :

L'annonce d'un accord de paix au Moyen-Orient, et le processus de négociation, rassurent les marchés énergétiques, avec une baisse notable du Brent, et du gaz européen. Ainsi, au 22/06, le prix du Brent est redescendu à 78 \$/baril (+ 5 \$/baril par rapport au 27/02) et le gaz européen à 42 €/MWh (+ 10 €/MWh par rapport au 27/02).

À la même date et sur un mois glissant, les indices des prix internationaux du CIC sont orientés à la baisse pour le blé (- 3 %), et le maïs (- 5 %). Les exportations françaises cumulées à fin avril restent dynamiques pour le blé tendre avec 12,9 Mt (+ 4 % par rapport à la moyenne quinquennale) et s'orientent majoritairement vers l'Union européenne. Il en va de même pour les ventes d'orge avec 5,6 Mt (+ 6 % par rapport à la moyenne quinquennale) tirées par la demande des pays tiers.

Blés : en juin, l'USDA prévoit pour la campagne 2026/27 une légère hausse de production par rapport à mai (+ 1 Mt), atteignant 820 Mt (- 3 %/A-1), et un stock final quasiment stable à 275 Mt (- 2 %/A-1). Les dernières estimations de la Commission confirment une production 2026 de blé tendre attendue en baisse à un peu moins de 127 Mt (- 6 %/A-1) mais le bilan UE demeure confortable. L'actuelle vague de chaleur sur l'Europe suscite des inquiétudes qui tirent à la hausse les cours du blé sur Euronext.

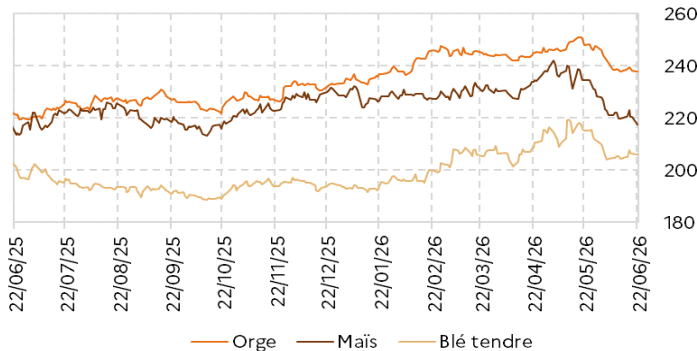
Maïs : en juin, l'USDA relève de 5 Mt sa prévision de production 2026 par rapport à mai, à 1 300 Mt (- 2 %/c-1) ainsi que les stocks finaux à 281 Mt (+ 3,7 Mt/m-1, - 7 %/A-1). Ces ajustements haussiers sont portés par l'Argentine, le Brésil, et l'Inde.

Pour l'UE, la Commission abaisse légèrement son estimation de production 2026 à moins de 61 Mt. Si les surfaces diminuent de 10 à 20 %, les rendements dépendront des conditions météorologiques de l'été.

Orges : en juin, selon l'USDA, la production mondiale sur cette campagne augmente de 0,4 Mt sur un mois, à 155 Mt (+ 1 %/A-1).

La Commission abaisse son estimation de production 2026 de 2 % à 52 Mt, ce qui a pour effet de resserrer le bilan 2026/27.

Évolution des indices de prix des céréales du CIC (base 100 = janvier 2000)



Campagne 2025/26 (Mt)	Monde*	UE 27**	UE 27** 2026/27	France***
BLÉS	844,4	144,2	135,8	33,3
moy. quinquennale	787,0	130,4	134,0	31,8
BLÉ DUR	37,3	8,1	7,9	1,3
moy. quinquennale	34,1	7,7	7,8	1,4
MAÏS	1 326,7	60,5	60,6	13,0
moy. quinquennale	1 194,6	63,1	60,5	12,6
ORGES	154,5	56,1	52,2	11,8
moy. quinquennale	148,9	50,9	50,9	11,0
SORGHO	60,9	0,9	0,7	0,3
moy. quinquennale	61,1	0,7	0,8	0,4

Sources : USDA, CIC pour blé dur, Commission européenne**, SSP***

France

Les estimations du SSP, au 1^{er} juin, confirment l'augmentation des surfaces 2026/27 en blé tendre (+ 3 % sur un an, à 4,6 Mha) ainsi que le repli des surfaces en blé dur (- 6 %, à 0,21 Mha). Le recul attendu pour le maïs est encore plus fort que le mois précédent avec 1,3 Mha (- 19 % sur un an) en particulier en Normandie, Pays de la Loire, centre Val de Loire et Poitou-Charentes.

Cotations françaises en €/t (23/06/26) récolte 2026 sauf maïs

Blé tendre FOB Rouen	Orge fourragère FOB Rouen	Maïs (2025) FOB Rhin	Blé dur FOB La Pallice
220,73 (+ 7 %/A-1)	204,23 (+ 6 %/A-1)	208,30 (+ 2 %/A-1)	304,77 (NC A-1)

Échanges

En juin, selon l'USDA, le commerce mondial du blé atteindrait 212 Mt (- 6 %/A-1, + 0,3 Mt/m-1). Les échanges de maïs s'établiraient à 208 Mt (- 4 %/A-1 et + 0,7 Mt/m-1) avec une demande mexicaine et algérienne revues à la hausse.

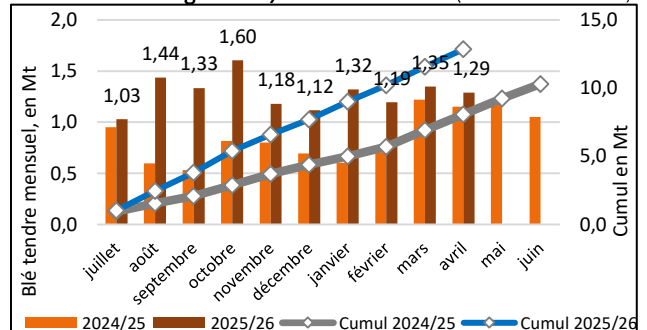
Pour 2026/27, la Commission prévoit un peu moins de 30 Mt d'exportations de blé tendre (contre 27 Mt en 2025/26), alors que les importations du Maghreb et du Moyen-Orient devraient diminuer et que la concurrence des blés en provenance de la mer Noire devrait être plus importante. Le prix élevé des engrais et les possibles impasses concernant le dernier apport laissent planer un doute sur la teneur en protéines des blés, critère important pour l'accès aux marchés des pays tiers.

Utilisations/Consommation

En juin, l'USDA augmente la consommation mondiale de blé pour 2026/27 à 825 Mt (+ 1,4 Mt/m-1, + 0,1 %/A-1), portée par une demande russe, notamment en alimentation animale. Les utilisations de maïs progressent de 8 Mt sur un mois et atteignent un record de 1 322 Mt. Pour l'orge, la consommation mondiale est stable à 155 Mt (+ 0,2 Mt/m-1, + 2 %/A-1).

Au niveau de l'UE, les utilisations de blé tendre 2026/27 sont estimées par la Commission à des niveaux relativement stables d'une campagne sur l'autre : 42 Mt en alimentation humaine et 47 Mt en alimentation animale. Même chose pour l'orge (les utilisations animales restent stables à 34 Mt), le maïs (avec des utilisations animales à près de 60 Mt) et le blé dur (la consommation humaine demeurant légèrement supérieure à 8 Mt).

Évolution des échanges français de blé tendre (source : Douane française)



FILIERE SUCRE

Points Clés / Perspectives :

- En raison des risques liés à El Niño, la production mondiale de sucre pour la campagne 2026/27 baisserait (à 193 Mt) alors que la consommation est prévue en hausse (à 191 Mt, soit + 1 % sur un an). L'excédent attendu en 2026/27 se réduit ainsi à 2,4 Mt (contre 4,2 Mt en 2025/26).
- Les marchés internationaux du sucre restent volatiles entre fondamentaux baissiers et facteurs macroéconomiques.
- France (SSP) : avec 373 000 ha en 2026, les surfaces de betteraves baissent de 6 % sur un an et de 6 % par rapport à la moyenne quinquennale. (agreste 16 juin)

Monde : l'excédent mondial 2025/26 a été révisé à la hausse à 4,2 Mt (2,5 Mt un mois plus tôt) du fait d'une hausse de la production au Brésil et en Chine. Pour 2026/27, celui-ci baisserait à 2,4 Mt en raison des risques liés à El Niño, dont la probabilité dépasse 90 % jusqu'au début 2027. Ce phénomène, menace les rendements agricoles en Asie. Au Brésil, les perspectives s'améliorent avec l'extension des surfaces de canne à sucre, sous réserve de conditions météorologiques favorables. La production de sucre en 2026/27 devrait se situer autour de 193 Mt, en-dessous du niveau de 2025/26 (194 Mt), pour une consommation à 191 Mt (+ 1 % sur un an). (S&P Global 2 juin)

Brésil : la production de sucre au cours des quinze premiers jours de mai a atteint 2,2 Mt, en baisse de 26 % par rapport à la même période de la campagne 2025/26 (2,3 Mt). Depuis le début de la campagne jusqu'au 1^{er} juin, la production de sucre a atteint 6,8 Mt et la production d'éthanol a totalisé 7,5 milliards de litres (+ 32 %), avec 5 milliards de litres d'éthanol hydraté (+ 29 %) et 2,6 milliards de litres d'éthanol anhydre (+ 37 %). L'éthanol de maïs, en hausse de près de 9 % à 1,6 milliard de litres, représente 21 % de la production totale. Sur la période (avril-juin) le MIX sucre baisse à 41 % en faveur de l'éthanol, contre 50 % sur la même période l'année précédente. (UNICA 1^{er} juin)

Mexique : La production sucrière mexicaine se redresse en 2025/26 avec 5,3 Mt, grâce à de meilleurs rendements (67 t/ha) dans le sillage de conditions météorologiques favorables. Pour 2026/27, les rendements devraient repasser sous les 66 t/ha, avec une production qui atteindrait 5,3 Mt. La récupération du saccharose devrait rester stable (110 kg/t d'ATR), limitant les impacts de la sécheresse. (S&P Global 5 juin)

Évolution de la production de sucre blanc

Campagne 2025/26 en Mt	Monde *	UE27 **	France ***
Quantité de sucre	194,0	16,6	4,8
moy. quinquennale	186,4	15,6	4,3

Sources : *S&P Global (sucre tel quel), **CE (sucre blanc), ***FranceAgriMer (sucre blanc)

Ukraine : la campagne 2025/26 a enregistré des rendements records, mais la consommation intérieure a diminué à cause du conflit avec la Russie, entraînant une accumulation de stocks et une baisse des prix du sucre sur le marché intérieur. Cela a fortement impacté les surfaces cultivées. Pour 2026/27, la superficie de betteraves sucrières devrait atteindre 170 000 ha, en baisse de 15 % par rapport à l'année précédente et de 33 % par rapport à 2024/25. S&P Global estime la production de sucre à 1,3 Mt en 2026/27, soit une baisse de 27 % par rapport à 2025/26. (22 juin)

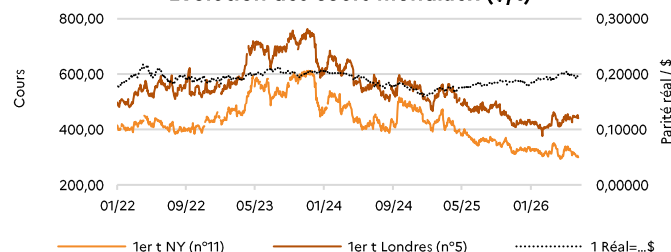
Russie : En Russie, les semis de betteraves sucrières pour 2026/27 ont atteint 92 % de la superficie prévue au 26 mai, soit près de 1,1 million d'hectares, avec un léger retard dû aux pluies. L'estimation du rendement sucre a été revue à la baisse à 5,7 t/ha et la production devrait atteindre 6,6 Mt (+ 5 % sur un an). Les exportations devraient diminuer de 9 % à 0,8 Mt. Les perspectives restent dépendantes des conditions météorologiques, notamment dans les principales régions productrices. (S&P 4 juin)

Cours

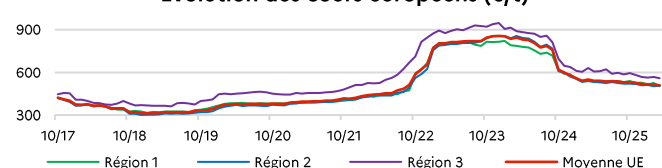
Monde : les cours du sucre sur les marchés internationaux restent volatiles, influencés par différents facteurs : le conflit au Moyen-Orient, les risques liés à El Niño, les cours du pétrole, le renforcement du dollar américain et une offre mondiale abondante. Une attention particulière doit être portée à la hausse potentielle de production au Brésil si les conditions météorologiques restent favorables. Dans ce contexte, les cours du sucre brut à New York (1^{er} terme) ont atteint leur plus bas niveau depuis avril à 299,6 \$/t le 19/06, enregistrant une baisse de 10 % sur un mois. À Londres, le sucre blanc est resté relativement stable sur un mois à 440,8 \$/t. Par ailleurs, le réal brésilien s'est déprécié face au dollar à 0,1941 USD au 19 juin, soit un recul de 3 %. Cette dépréciation du réal pourrait soutenir la compétitivité des exportations brésiliennes de sucre.

UE : les prix du sucre du mois d'avril ne sont pas encore disponibles. Au mois de mars 2026, le prix moyen de vente du sucre blanc européen (départ usine) était de 510 €/t, contre 513 €/t le mois précédent et 550 €/t en mars 2025. Pour la zone 2, dont fait partie la France, le prix était de 506 €/t, contre 503 €/t le mois précédent et 538 €/t un an plus tôt.

Évolution des cours mondiaux (\$/t) *



Évolution des cours européens (€/t) **



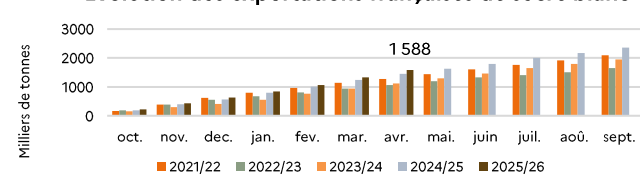
Sources : *Bourse de New-York, *Bourse de Londres, **CE

Échanges

Brésil : d'après UNICA data, à fin mai, le total des exportations de sucre en ce début de campagne 2026/27 atteint 3,2 Mt (- 14 %), contre 3,7 Mt en mai l'année précédente.

Ukraine : depuis le début de la campagne jusqu'au mois de mai, les exportations de sucre de l'Ukraine ont atteint près de 0,5 Mt (- 3%/A-1), dont 91 102 t vers l'UE. (Trade Data Monitor)

Évolution des exportations françaises de sucre blanc



Source : Douane française

Utilisation / Consommation

Selon le panel Circana, le prix moyen du sucre vendu en France en GMS (MDD et marques nationales) pour mai 2026 affiche une progression de 1 % d'un mois sur l'autre (à 1,82 €/kg). En revanche, il baisse de 10 % sur un an.

Directeur de la publication : Martin Gutton / Rédaction : direction Marchés, études et prospective

12 rue Henri Rol-Tanguy - TSA 20002 / 93555 MONTREUIL Cedex
Tél. : 01 73 30 30 00 - www.franceagrimer.fr

FranceAgriMer